

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 9 (1897)
Heft: 2

Artikel: Sur la lumière artificielle en photographie
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523690>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue Suisse de Photographie

Omnia luce!

*La Rédaction laisse à chaque auteur la responsabilité de ses écrits.
Les manuscrits ne sont pas rendus.*

Sur la lumière artificielle en photographie.

GRACE au temps continuallement sombre de cet hiver, la question de la lumière artificielle a été de nouveau vivement débattue et l'attention s'est spécialement portée sur l'acétylène. Actuellement on fabrique, surtout en Angleterre, un appareil permettant de fournir de l'acétylène sans aucun danger et dont l'emploi est spécialement recommandé aux photographes. Mais si l'on se reporte à l'article de Berthelot, aux communications sur les dernières expériences faites à Berlin, on se rendra compte sans peine des dangers qu'offre l'acétylène ¹.

¹ Deux causes peuvent amener l'explosion de l'acétylène : 1^o l'inflammation provoquée par une pression trop forte, ce qui occasionne la décomposition du gaz (voir l'article Berthelot) ; 2^o le contact de l'air et de l'acétylène qu'il est difficile d'éviter avec les appareils fabriqués et recommandés en Angleterre, malgré leur faible pression du gaz. Le chimiste connaît les règles à observer pour éviter le danger, mais celui qui n'a pas fait d'études spéciales à ce sujet aura bien des difficultés à surmonter. Schulke, directeur de la Société internationale d'éclairage, dit qu'on obtient un gaz explosible en mélangeant 1 partie de gaz d'éclairage et 8 d'air ou 4 parties d'acétylène et 12 d'air.

En outre, même en admettant que lorsqu'on emploie le gaz acétylène à la pression atmosphérique ordinaire on écarte complètement toute espèce de risques, l'acétylène reste inférieure aux autres modes d'éclairage vu les résultats médiocres qu'elle donne en photographie. Nos expériences nous ont démontré que sa luminosité se rapproche beaucoup de celle de la lumière du bec Auer mais qu'en contact avec l'eau elle diminue sensiblement au bout de quelques jours. Le bec Auer ordinaire et sans danger serait donc préférable à l'acétylène et offre en outre l'avantage d'avoir été fréquemment employé avec succès aussi bien pour le procédé négatif que pour le tirage des positifs.

Treber, à Dublin, a installé l'éclairage au bec Auer dans un atelier. Il emploie 17 lampes Auer et prétend obtenir de bons résultats avec une pose de 5 secondes. Le tirage des positifs exige un éclairage beaucoup plus fort ; aussi la lumière électrique renvoyée par un bon réflecteur est-elle bien préférable. Cette dernière est du reste employée dans plusieurs maisons d'impressions photographiques, et dans les ateliers spécialement affectés au portrait on tend également à en faire de plus en plus usage.

D'après Kowalsky, le tirage sur celloïdine d'un cliché normal se fait en 25-30 minutes à 15 centimètres de distance d'un bec Auer et l'épreuve ainsi obtenue est suffisamment tirée pour pouvoir être ensuite développée. Le tirage sur papier platine exige une exposition de 3 heures et demie. Ces essais ont été faits avec l'éclairage donné par un seul bec ; si on en utilise plusieurs, la durée de l'exposition sera naturellement réduite proportionnellement au nombre de flammes employées.

(*Photogr. Mitteilungen.*)

